

# ***Quartiers populaires : les visages de l'engagement***



Les espaces publics politiques  
et citoyens des jeunes



**Regards croisés entre Clichy-sous-Bois (France) et Montréal (Canada)  
Recherche participative - Voyage d'étude / Juillet 2019**



## *Au sujet de POP'PART*

Ce projet de recherche participatif et pluridisciplinaire entend analyser les reconfigurations sociales et urbaines en cours dans les quartiers populaires dans un contexte de métropolisation, à partir du prisme de la jeunesse. En appréhendant les expériences des jeunes, filles et garçons, à partir de leurs ancrages territoriaux, de leurs trajectoires, de leurs représentations sociales et en les replaçant dans une histoire passée et présente des quartiers populaires, ce projet vise à saisir les dynamiques contradictoires qui contribuent à ces reconfigurations.

Le parti pris de cette démarche est de travailler sur et avec les jeunes des quartiers populaires. La transformation de leurs quartiers, décrit le plus souvent du point de vue de leur paupérisation ou de l'exclusion, demeure un enjeu fondamental dans le développement et la gestion des métropoles. Cet enjeu a ré-émergé avec force dans la période récente à l'occasion d'un ensemble de révoltes sociales, pointant les questions de la discrimination, des inégalités et de la ségrégation spatiale, et l'absence de perspectives qui poussent nombre de jeunes et de moins jeunes à des illégalismes.

La démarche mise en place a une triple ambition : partir de l'expérience des jeunes, appréhender l'espace métropolitain du point de vue des quartiers populaires et coproduire la recherche avec les jeunes en s'appropriant les outils audio-visuels et numériques dans une perspective de sciences citoyennes.



## *Au sujet de TRYSPACES : jeunes, espaces et transformations*

TRYSPACES c'est une équipe rassemblant chercheurs et étudiants interdisciplinaires, artistes multimédia, intervenants sociaux, professionnels de la ville et des adolescents et jeunes adultes de Mexico, Montréal, Paris et Hanoi.

Notre partenariat rassemble douze universités dans quatre pays et autant d'organismes publics, associatifs et privés, collaborant à une démarche de recherche collaborative et comparative.

Les jeunes sont à l'avant-plan de ces transformations culturelles, sociales, économiques et politiques. Ils sont de plus en plus visibles dans les espaces publics parce que leurs pratiques déforment, dérangent, poussent les limites imposées par les normes sociales. TRYSPACES explore la relation entre la présence des jeunes dans les espaces publics et la façon dont ils vivent cette visibilité.

Comment les jeunes utilisent-ils les espaces publics, physiques et virtuels, et pourquoi ces usages sont-ils souvent jugés transgressifs? Pourquoi la transgression serait attrayante, voire parfois nécessaire, pour certains jeunes? Quelles sont les conséquences de ces pratiques transgressives sur la régulation des espaces publics (physiques et numériques) et la gouvernance urbaine? Quelles relations (formelles et informelles) existent-ils entre ces jeunes qui déploient des pratiques transgressives et les institutions de gouvernance? Comment se comparent les régimes de régulation des espaces publics à Mexico, Paris, Montréal et Hanoi, des villes avec des cultures et systèmes politiques contrastés ?

## *POP'PART à Clichy-sous-Bois*

Tout au long de l'année 2018, une quinzaine de jeunes clichois (de 16 à 28 ans) s'est retrouvée à l'occasion d'ateliers thématiques pour confronter leurs expériences et pratiques territoriales. A partir de ce que les jeunes disent de leurs expériences de socialisations et des tensions qu'ils rencontrent, ils décrivent ce qui se déploie entre logiques de fermeture et logiques d'ouverture, entre héritages et émergences. L'expérience des inégalités sociales, ethno-raciales, de genre et d'adresse est déterminante dans leur quotidien comme dans leur construction de l'avenir, individuel et collectif.

Les ateliers ont permis aux jeunes de partager les expériences, de s'intéresser à leurs parcours de vie, d'évoquer les histoires et trajectoire familiales, d'appréhender leur rapport aux institutions, d'affirmer leur rôle dans la production de formes culturelles nouvelles qui s'imposent souvent bien au-delà des quartiers populaires et témoignent de leur capacité créatrice, de leur force d'engagement voire de leur envie de résistance.

A Clichy-sous-Bois, tout particulièrement, il s'est agi d'aller à la découverte d'un territoire marqué par l'évocation des révoltes sociales de 2005. En permettant aux jeunes de s'exprimer, ils ont témoigné de leur envie d'un droit de parole face aux médias qui véhiculent sans cesse les mêmes images de violences et de délinquance sur leur ville. En participant aux ateliers, ils disent combien ils veulent déconstruire les clichés, échapper aux stéréotypes et promouvoir le territoire dans lequel ils vivent et dont ils ont parfaitement conscience des fragilités et des inégalités qui s'y jouent. Au-delà des échanges et des débats réguliers, ces jeunes se sont formés à l'écriture et à la réalisation d'une série de capsules-vidéo dans lesquelles ils mettent en scène leur quotidien et construisent un regard critique sur leur ville et les dynamiques métropolitaines à l'œuvre. Leur travail permet de dépasser le regard souvent négatif porté sur la jeunesse des quartiers populaires, cantonnée aux images de l'oisiveté et de la violence. Par leur engagement dans ce processus de recherche participative, ils ont mis en exergue le rôle positif du groupe entendu comme ressource de solidarité et d'entraide.



## ACLEFEU, partenaire local de POP'PART

Le collectif ACLEFEU a vu le jour au lendemain des révoltes sociales de novembre 2005, et s'est donné pour mission de faire remonter la parole des quartiers populaires auprès des institutions. Partenaire de POP'PART / TRYSPACES, ACLEFEU est membre de la coordination des quartiers populaires *Pas sans Nous*. Engagé depuis plus de 10 ans dans la mobilisation des habitants des quartiers populaires, il cherche à construire des dynamiques collectives et politiques de lutte contre les discriminations. Ces actions sont construites par et pour les habitants des quartiers populaires dans un processus de participation et d'engagement citoyen.

ACLEFEU se définit aujourd'hui comme un mouvement citoyen apolitique de défense du droit commun, de lutte contre les discriminations et de promotion de la citoyenneté. Son action se développe à l'échelle locale dans des dispositifs d'action sociale et à l'échelle nationale à travers entre autre de l'animation d'un AGORA des quartiers populaires.

Fort de son expérience de terrain, l'association a contribué au développement du programme POP'PART en mobilisant une quinzaine de jeunes proche de son réseau sans pour autant qu'ils soient déjà inscrits dans un engagement militant. La participation aux ateliers thématiques de POP'PART a permis de constituer une dynamique collective d'engagement et de mobilisation de ce groupe de jeunes.

# Le groupe POP'PART - Clichy

## Les jeunes ....



# *embarquement immédiat pour Montréal*



## *Les accompagnateurs ....*





# Les ateliers POP'PART ...

## **# 1 / Ensemble, mais pourquoi ?**

**Fév. 2018** - Première rencontre collective qui permet de se connaître, de repérer les liens entre les participants (jeunes, partenaires locaux, chercheurs). C'est aussi un premier temps de questionnement sur ce que peut être une recherche participative et c'est très vite un temps de débat pour dresser un premier portrait de la ville : ce qu'on n'aime, ce qu'on aime pas, ce que les autres en disent.

## **# 2 / De la ville que voulons-nous montrer ?**

**Mars 2018** - Les jeunes ont envoyé une série d'image des lieux qu'ils pratiquent dans la ville : ceux qu'ils adorent, ceux qu'ils détestent. Sur une grande carte muette du territoire on appose les images dessinant ainsi une géographie collective. Il y a les lieux incontournables (le Mac-Do, la Pelouse, la Mosquée Bilal, ...), il y a aussi ceux qui sont plus cachés ou que l'on ne veut pas montrer (le Commissariat, les caves, les chantiers, ...). Chaque jeune dévoile son territoire et ensemble ils débattent de la perception qu'ils en ont.

## **# 3 / Balade urbaine : arpentage et repérage ...**

**Avril 2018** - Par petit groupes de 4 / 5, nous partons en balade à la découverte de la ville. Les jeunes sont nos guides, ils nous montrent leur quartier, les espaces qu'ils fréquentent quotidiennement, ceux qu'ils évitent mais aussi quelques lieux ou points de vue insolites. Tout au long de cet arpentage, ils repèrent et photographient des lieux qu'ils veulent montrer, des lieux qui évoquent leur ville. Entre symboles et récits personnels, ils esquissent un portrait vivant de la ville qui rompt avec les clichés que produisent les médias sur les banlieues populaires.

## **# 4 / Ils parlent de Clichy, on leur parle de nous !**

**Mai 2018** - A partir d'une revue de presse, sélectionnée par les jeunes, montrant ce que les médias nationaux et locaux disent de la ville, les jeunes en petits groupes analysent cette matière. A la manière d'une rédaction journalistique, chaque groupe débat d'un choix éditorial, de la manière dont ils veulent présenter Clichy à travers un format court (3 minutes) : interview, face à face, débat public, etc. Cette « mise en scène » filmée permet d'introduire les premiers rudiments professionnels de l'utilisation de la vidéo.

## **# 5 / Grande histoire, petite histoire**

**Juin 2018** - En cherchant à repérer les événements de la grande histoire, de l'histoire locale de Clichy mais aussi de l'histoire plus personnelle (petite histoire), chacun (jeunes, animateurs, chercheurs) participe à construire une fresque commune et à identifier ce que l'on a en partage ou en propre. Quels sont les événements, les repères qui nous marquent à partir desquels nous construisons nos récits, notre identité politique, sociale, religieuse, générationnelle, etc.

## **# 6 / Histoires familiales : ici, là-bas, ailleurs ...**

**Juin 2018** - Raconter son histoire n'est pas chose simple. En prenant le parti de s'inscrire dans l'histoire familiale chacun de nous dresse son arbre généalogique et les trajectoires familiales. A travers l'évocation des lieux de vie, les jeunes racontent leur inscription dans ce récit familial ou le ici et là-bas se conjuguent souvent au présent et disent comment ils se projettent dans l'avenir, ici ou ailleurs.

## **# 7 / Capsule-vidéo – 1 : « Dis, raconte-moi une histoire »**

**Juin 2018** - Les jeunes seuls ou en petit groupes décident de ce qu'ils veulent raconter de leur ville, de leur expérience. Très vite les idées fusent, les scénarios se dessinent, les choix se font. Certains convoquent la fiction, d'autres au contraire se lancent dans le reportage. L'envie de dire est grande, il faut maintenant construire le récit, identifier les personnages, découper les scènes, faire les repérages, etc.

## **# 8 / Capsule-vidéo – 2 : « Moteur, ça tourne ! »**

**Juillet 2018** - L'été est mis à profit pour les tournages. La technique commence à être maîtrisée : il faut penser au cadre, aux valeurs de plans, aux problèmes de prise de son. Les rôles se distribuent, certains se découvrent acteurs, d'autres plus à l'aise derrière la caméra. Beaucoup d'énergie et beaucoup d'entraide dans cette première expérience filmique. L'exigence de résultat est grande : sommes nous à la hauteur ?

## **# 9 / Capsule-vidéo – 3 : « C'est dans la boîte ! »**

**Sept 2018** - Après les premiers montages, c'est le temps du visionnage. Avec un oeil bienveillant et attentif chacun fait part de ses remarques. De belles choses, d'autres qu'il faut reprendre ou finaliser. Toujours la même envie et la même énergie pour livrer des capsules de qualités et ainsi faire découvrir sa vie, sa ville.

## **# 10 / Filles - Garçons : vous avez dit différent ?**

**Nov. 2018** - Dernier atelier avant la grande rencontre métropolitaine. Cette fois, il est question de réfléchir aux pratiques de genre à partir d'un débat mouvant. Une fois encore, l'envie de débattre est forte, chacun fait valoir ses arguments et tous veulent déconstruire les clichés du garçon «bad boy» et de la fille invisible.

# Les capsules vidéos ...

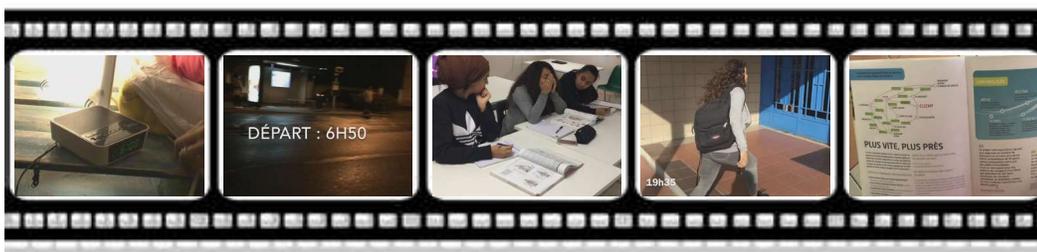
## # 1 / Il était un snap...

*Au retour de l'été, les copines se retrouvent. Oumaa les entraine chez elle pour leur montrer la robe qu'elle s'est confectionnée. Pour rire, Hajar prend une photo et l'envoie sur les réseaux sociaux annonçant le mariage d'Oumaa. Tel une trainée de poudre, le snap fait le tour du quartier et tout le monde commente l'évènement. Dès lors, comment faire face à une telle rumeur ?*



## # 2 / Métro, «boulot», dodo.

*Elle a tout juste 20 ans et tous les matins c'est le même rituel. Se lever à 6 heures, vite se préparer pour ne pas louper le premier bus, puis le RER et le métro. 1h30 de trajet pour rejoindre les bancs de l'université. Quand les cours s'enchaînent, la fatigue devient insupportable. Impossible de suivre, le risque de décrochage est là. Les autres étudiants ont du mal à comprendre ce qu'elle vit. Pourquoi refuse-t-elle tout le temps la moindre sortie, le moindre moment de convivialité ? Elle, la seule chose qui l'obsède c'est toujours et encore le temps qu'elle va mettre pour rentrer dans sa banlieue. Un jour, le métro du Grand Paris Express arrivera. Aura-t-elle tenu tout ce temps ? Elle l'espère pour elle et pour tout les autres du quartier qui veulent faire des études et qui aujourd'hui en payent le prix fort : risque d'échec scolaire, désocialisation, dégradation des conditions de vie et de santé, ...*



### **# 3 / Winter is coming**

*Comme chaque année, à l'arrivée de l'été, tout Clichy investit la Pelouse, lieu central de la ville, espace de rencontre entre le haut et le bas Clichy. De juin à septembre les événements estivaux s'y succèdent. Grands et petits se retrouvent pour le festival «Effervescence», le feu d'artifice du 14 juillet, «Clichy plage», les animations de quartier ou encore la fête de la ville. Mais passée cette période, la Pelouse se vide, les activités se font rares. La ville semble déjà se préparer à l'hiver qui arrive. Pourtant, l'automne réserve de belles journées où les clichois aimeraient encore être ensemble et profiter de la Pelouse.*



### **# 4 / Les Ateliers Médicis, vous connaissez ?**

*En juin 2018, le premier équipement du Ministère de la Culture ouvre ses portes sur le quartier tout juste rénové. Des tables de ping-pong, des bancs, des hamacs fabriqués par les Ateliers font leur apparition et très vite les jeunes s'approprient ce mobilier urbain inédit.*

*Lieu de partage, de création artistique, maison ouverte aux artistes internationaux qui viennent en résidence sur le territoire, les Ateliers Médicis restent pourtant peu connus et peu identifiés par la population locale. Quelques-uns franchissent la porte, d'autre espèrent pouvoir trouver là un lieu pour répéter, produire leur spectacle, le diffuser, échanger avec des professionnels. Mais que font les Ateliers Médicis à Clichy ? Apporter la culture à ceux qui sont éloignés de Paris ou révéler la puissance créatrice des cultures urbaines qui naissent ici et sont consacrées la-bas ?*



# La mobilisation des jeunes ...

## # Le Séminaire métropolitain de POP'PART

**Nov. 2018** - 150 jeunes, venus de 10 quartiers populaires d'Ile-de-France se retrouvent tout au long d'un week-end pour partager leurs expériences, confronter leurs points de vue et découvrir les productions des uns et des autres.

Au menu : présentation de son quartier, découverte des autres villes, visionnage des capsules-vidéos, échanges sur les mots des jeunes, mise en débat, fête et détente, ...



## # Le week-end campagnard de POP'PART

**Mars 2019** - A l'occasion du séminaire métropolitain la décision est prise de proposer aux jeunes des 10 quartiers de participer à l'écriture collective d'un livre à plusieurs voix : jeunes, chercheurs, animateurs de structures locales. Dans le cadre d'un week-end à la campagne, à Garchy, les jeunes de Clichy retrouvent leur homologues de Corbeil, Aubervilliers, Nanterre, Pantin, Vert St. Denis, Suresnes, etc. Ensemble, il se retrouvent dans des ateliers d'écriture et d'expression libre autour des questions de discrimination, de violence, de relations filles / garçons, de rapport aux médias, du sport, de la religion, de la culture ...



## # Avec ACLEFEU

*Tout au long de l'année, les jeunes découvrent le travail associatif du collectif ACLEFEU. Ils s'engagent dans les activités sociales et de solidarité auprès de militants. A travers des temps d'échanges, des pratiques collectives (participation à des maraudes auprès de SDF et migrants, accueil d'une délégation de jeunes palestiniens, soirée de gala Oxygène, rencontre avec la rapporteur spéciale de l'ONU pour le droit au logement, etc.) et des mobilisations publiques, les jeunes se confrontent à la question du «faire ensemble», à la construction d'un espace de débats et de parole dont ils disent être ordinairement éloignés et auquel ils n'ont pas accès.*



## Voyage d'étude à Montréal ...

Ce voyage à Montréal s'inscrit dans la dynamique lancée par la recherche POP'PART. Fort du travail mené depuis un an par le groupe de Clichy-sous-Bois, il s'agit de donner un nouvel élan à l'intérêt rencontré auprès des jeunes et à leur implication dans une réflexion et une production collective en vue de construire un partenariat transnational. L'objectif est de croiser les regards sur les pratiques et les expériences de jeunes de Clichy-sous-Bois et de Montréal à travers la réalisation d'un reportage et la confrontation des expériences. Il s'agira ainsi d'interroger les formes que prend l'engagement politique des jeunes et de témoigner de leur inscription dans les dynamiques citoyennes et citadines locales.

La démarche suivie est d'ordre interculturel. Alors que les jeunes impliqués dans la recherche ont été confrontés à l'interculturalité par la rencontre avec des jeunes d'autres quartiers populaires d'Ile-de-France, il s'agit, à Montréal, de poursuivre le processus de questionnements et de décalages : Comment les jeunes vivent-ils dans leur quartier ? Quelle place leur est faite ou prennent-ils ? Que font les associations et collectifs de jeunes et d'habitants ? Que veut dire être citoyen.ne quand on est un.e jeune québécois.e issu.e d'immigrations à Montréal ?

Ce questionnement sera favorisé par des visites permettant à la fois d'ouvrir le champ de connaissance sur l'histoire, la société, la politique au Québec et particulièrement à Montréal, et des rencontres avec une diversité d'acteurs. Une visite au Centre d'histoire de Montréal articulera de manière interactive, des éléments d'histoire locale (exposition permanente et « Quartiers disparus »), une réflexion sur la place des histoires familiales dans la « grande histoire » (programme scolaire « Vous faites partie de l'histoire ! »), un retour d'expériences sur les enquêtes collaboratives réalisées pour ces expositions et une pratique d'outils numériques mis à disposition du public. La visite de la ville permettra de découvrir divers quartiers et d'acquérir des clés de compréhension des transformations urbaines. La majeure partie du séjour sera consacrée à des rencontres avec des jeunes, des animateurs et responsables d'associations de différents quartiers de Montréal grâce aux partenaires locaux de TRYSACES et de L'OFQJ. En particulier, les jeunes souhaitent aller à la rencontre du Conseil jeunesse de Montréal, d'organisations communautaires tel que *l'Atelier 850* implanté dans le quartier de la Petite Bourgogne, de tables de quartier comme *Action gardien* à la Pointe Saint-Charles, du collectif de jeunes installé dans le B7, de la fondation *Partageons l'espoir*, mais aussi de découvrir le Forum jeunesse de

Saint-Michel et les initiatives d'apprentissage démocratique des jeunes ou encore les dynamiques communautaires du Petit Maghreb, etc.

A travers la réalisation d'une série d'interviews et de portraits, il s'agit de prendre connaissance des dispositifs des organisations communautaires montréalaises, d'analyser leur inscription dans les pratiques citoyennes locales et d'interroger la place faite aux jeunes. La construction et la production d'un reportage se fera dans une démarche de confrontation de regards et de questionnements. Ce travail sera par la suite diffusé, en France, pour ouvrir des débats avec d'autres jeunes et lors d'une conférence internationale, prévue en mai 2020 à l'université de Nanterre, où seront invités des jeunes de Montréal.

Dans la suite de cette première année de mobilisation, par ce voyage et ce reportage, il est question de poursuivre le travail sur l'engagement des jeunes et leur implication dans l'espace public politique. A travers cela, le groupe de Pop'Part Clichy souhaite renouveler une expérience d'altérité et se confronter à des situations transnationales.

Cette mobilisation et construction de connaissances permettra, en miroir, de questionner les dispositifs français et d'envisager, le cas échéant, les conditions de transfert des pratiques montréalaises dans la perspective d'une transformation de l'espace public politique des jeunes de la Seine-Saint-Denis.





***Avec le soutien de :***



***Avec la participation tout au long des ateliers de :***

Anne, Bénédicte, Fanny, Fatim, Géraldine, Hajar, Hélène, Imane, Marie-Hélène, Marwa, Nora, Oumaïma, Riseleine, Sabrina, Salima, Sanaa, Ayoub, Jeremie, Khereddine, Mehdi, Moussa, Nawuafal, Rami, Redwane, Soufyane, Zineddine.